



# COMMUNIQUÉ

Telbec: Code 1

Pour publication immédiate

## RETROSPECTIVE DE L'OEUVRE DE DENNIS OPPENHEIM DE 1967 A 1977

MONTREAL, le 2 mars 1978. Une rétrospective de l'oeuvre de Dennis Oppenheim de 1967 à 1977 a été organisée par le Musée d'art contemporain et sera présentée au public du 16 mars au 9 avril 1978. L'ouverture officielle de l'exposition se fera en présence de l'artiste, le 16 mars prochain à 21 heures.

Dennis Oppenheim est sans aucun doute l'un des artistes américains les plus importants de l'art conceptuel des années '70. L'exposition est constituée de plusieurs montages environnementaux, symboles de la relation qu'a établi Oppenheim entre l'homme et la réalité.

Oppenheim considère l'objet comme un ennemi. Son travail est alors orienté vers une utilisation plus intime de son corps qu'il considère comme un outil artistique. Oppenheim n'est plus le sculpteur qui crée une forme ou un objet à partir de la matière. L'art d'Oppenheim est de creuser cette matière jusqu'à faire corps avec elle.

Les supports de l'oeuvre d'Oppenheim sont surtout, de 1967 à 1969, le " lieu géographique " (land art) qui remplace l'atelier de l'artiste, puis, dès 1969 le corps lui-même est utilisé comme " lieu " (body art). A partir de 1972, l'artiste établit des réseaux de relations énergétiques à l'aide d'éléments fabriqués. L'oeuvre d'Oppenheim, principalement analytique dans ses débuts, est devenue avec les années une oeuvre synthétique.

Si on veut mieux comprendre l'oeuvre d'Oppenheim, il est important d'en souligner par des exemples, chacune des principales étapes. Tout d'abord un exemple d'utilisation du lieu géographique (land art). En 1968, Oppenheim traçait sur la neige de part et d'autre de la rivière St-John, frontière politique entre le Canada et les Etats-Unis, six cercles concentriques correspondant aux cercles annuels d'un arbre. L'artiste se déplaçait ainsi à l'intérieur du lieu, alors que le sculpteur est habituellement extérieur à son oeuvre.

Un exemple maintenant de l'utilisation proprement dite du corps conçu outil (body art). En 1971 Oppenheim s'exposait cinq heures au soleil et plaça ainsi son corps dans une position de récepteur. Ayant placé un livre sur sa poitrine, il lui était facile de vérifier le changement de couleur de sa peau, puis ressentir " l'acte de devenir rouge ". Ainsi branché sur le système solaire (il identifie son corps à l'action et le traite comme un matériau.

Un dernier exemple, les relations énergétiques. En 1974, Oppenheim jouait un pantin dont la tête en métal était magnétisée pour se frapper, à tout les 100 secondes, à une cloche elle aussi en métal. Le son qui résulte du choc a une durée de 50 secondes et a pour but de remplir la pièce, aussi bien que l'esprit du spectateur.

Les mises en scène de Dennis Oppenheim, " son utilisation des espaces comme champ d'expérimentation sociologique et psychologique, lui font donc adopter une attitude parmi les plus neuves de l'art occidental ".

Le catalogue de l'exposition sera en vente au Musée. Peter Frank et Robert Rauschenberg, directeur des expositions du Musée d'art contemporain signent les textes de cette publication.

(30)

SOURCE: Ministère des Affaires culturelles  
Direction des Communications  
Louise Lachapelle  
TÉL: (514) 873-6191